

DES SEMAINES PAS COMME LES AUTRES

Lundi matin,
gare Saint-Lazare,
je lâche sa main,
suis en retard.
J'attrape le train,
par quel hasard ?
Une semaine dingue commence.

Mais à l'instant,
je comprends
que je ne vis plus comme avant,
plus du tout comme avant, avant.
Je suis heureux d'avancer,
de r'culer, de galérer,
dans des semaines pas comme les autres.

Crevé, repu
d'un dimanche rose,
je n'en peux plus,
je me repose.
Normandie, là,
sur le quai danse,
je dors encore,
le train s'en va.
Deux gares de plus,
je me réveille.
La taxe en sus
qui m'émerveille.
Midi moins l'quart,
trente kilomètres.
« Taxi, foncez ! J'n'aim' pas l'retard. »

Le lendemain,
journée morose,
des jours si bien
que l'on n'en cause.
Lever chagrin
où je m'oppose
à c'que j'aïlle travailler c'matin.
Mercredi, jour des cours de musique,
des jeux de cour avec ma clique.
Quelques deux heures au cinéma
pour faire en sorte qu'on n's'ennuie pas.

Jeudi enfin
dont l'aube pointe,
des doux refrains
à jamais ceinte.
La vie qui chante
« Fin de semaine »,
une melopée qui fuit sa peine.

Mais à l'instant...

François SERVENIÈRE
(1986)
ISWC : T-702.240.093-9